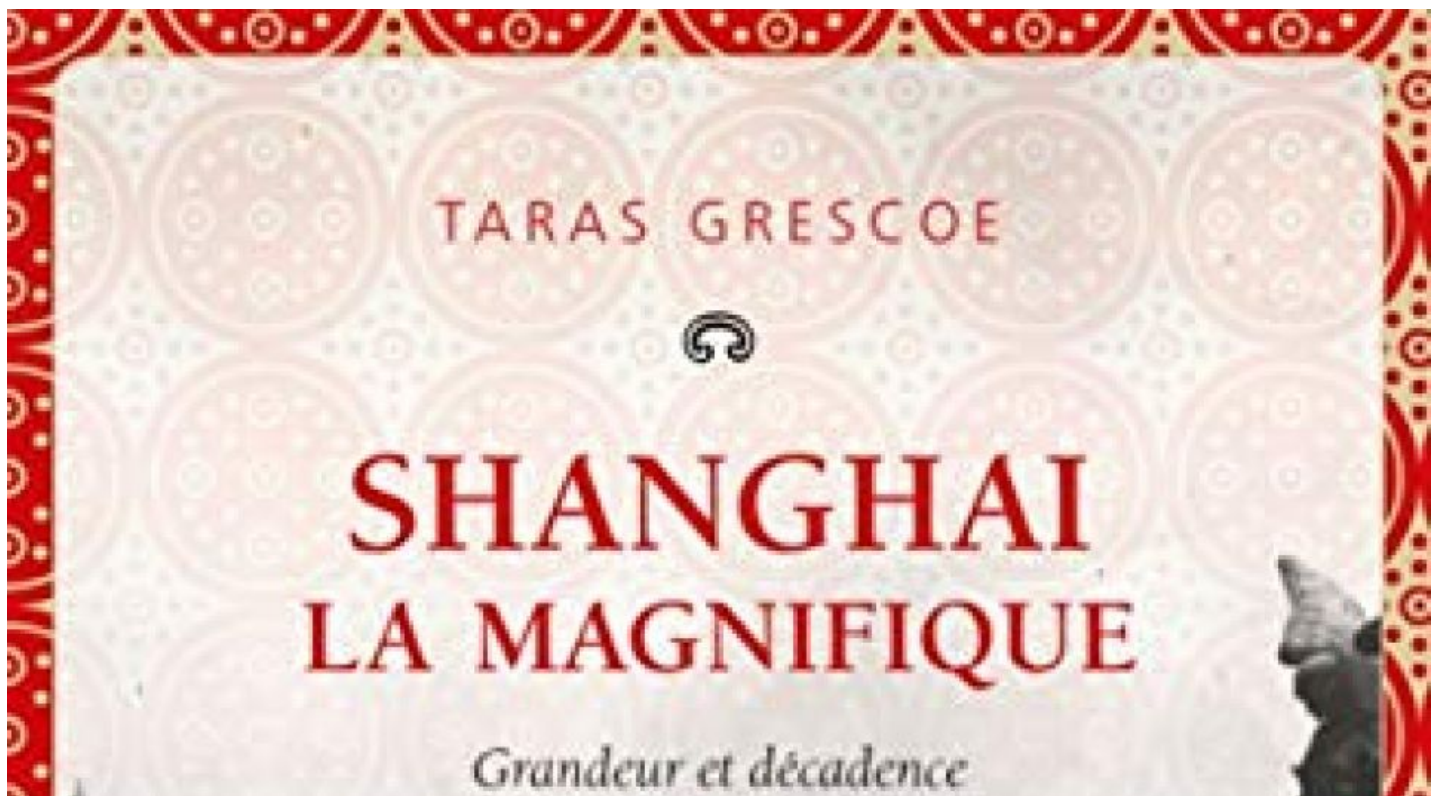


"Shanghai la Magnifique, Grandeur et décadence dans la Chine des années 1930" de Taras Grescoe : un "livre monde", aussi fascinant qu'incroyable



Avec Françoise Thibaut pour Culture-Tops

#### LIVRE

SHANGHAI la Magnifique

Grandeur et décadence dans la Chine des années 1930

de Taras Grescoe

Ed. Noir sur Blanc

478 pages

24 Euros

#### RECOMMANDATION

EXCELLENT

#### THEME

Shanghai, dans les années 1930 : déjà près d'1 million d'habitants, résidents, réfugiés de tous poils : Chinois certes, mais aussi Mandchous, Russes échappés de l'enfer de la révolution, Ukrainiens en cavale, Juifs de Russie et d'ailleurs, Arméniens, fuyant le démantèlement de l'Empire austro hongrois, et puis -bien sûr – les opulents Occidentaux des Concessions, dont la française n'est pas des moindres, les arrogants Britanniques réglant les mondanités de tous. Un tableau sidérant, dans lequel les mafias, les chefs des Triades, les trafics de drogues, d'opium, d'alcool, d'armes, de femmes et d'enfants, une misère endémique aussi, engendrent des fortunes considérables, parfois éphémères, de sanglants règlements de comptes.

---

Dans ce maelstrom, 3 vies s'entrecroisent : Une aventureuse nord américaine, Emily Hahn dite « Mickey », le poète chinois Zou Taofen dit Mister Pan, et sir Ellice Victor Sassoon, à ce moment l'homme le plus riche et influent de Shanghai où il fait édifier l'étonnant ensemble Art Deco - dont l'emblématique Cathay Hotel - qui affiche l'originalité urbaine des rives de la Wangpoo river.

Tout cela sera gâché, détruit, anéanti par l'occupation japonaise à partir d'août 1941, puis la déferlante communiste après la Paix de 45. Tout le monde s'en va, s'il ne meurt pas, de mort subite ou de chagrin. L'épilogue (page 385 et s.) est édifiant.

## **POINTS FORTS**

Le bouillonnement incroyable de Shanghai, sans doute le sommet du cosmopolitisme : Tous ces gens obligés de vivre ensemble pour sauver leur peau, leurs biens, leurs illusions ; le goût insensé de l'aventure, le culot inouï de certains : tous les coups sont permis. Le jeu, une exécution sommaire, une nuit dans un bordel transforment les destins. Nos 3 guides, dans ce dédale d'intérêts et de volte faces ont fort à faire. Il y a le cœur aussi, et le désir... L'Américaine finira par rentrer à Saint Louis, Missouri, Sassoon verra une partie de son œuvre anéantie, le Chinois finira obscur, presque oublié dans une ville désolée.

La vie très étonnante de nos 3 héros, racontée avec brio – grâce à de patientes et minutieuses recherches – laisse pantois. Il y a une sorte d'inconscience chez eux, une sorte de refus de la réalité « vraie » qui les fait passer à travers tous les pièges, les désastres vécus autour d'eux. A travers eux on prend la mesure de la double appartenance, à la fois occidentale et orientale de la ville : l'Occident pour la matérialité, l'Orient traditionnel pour l'esprit.

On peut lire ce livre comme un documentaire, un roman d'aventures, la biographie d'une Américaine embarquée dans un destin qu'elle ne maîtrise pas, l'éloge de l'argent, une initiation à la débauche, une session d'entraînement à la détestation de la guerre, de toutes les idéologies et éventuellement...des Japonais.

Shanghai la Magnifique fait partie de ces livres – un club très fermé – où chaque lecteur trouve son compte dans l'histoire, l'imaginaire, la poésie, la violence. Livre monde s'il en est, souvent très beau. Sans pathos ni nostalgie, juste le film de ce qui s'est passé, des destins croisés sur un sol qui se dérobaient et une absence totale de morale. C'est peut être cela le plus significatif : il existe des contextes où toute référence à une quelconque éthique ne peut s'exercer ou s'exprimer...sous peine d'anéantissement immédiat. Le plus noble des cœurs peut devenir bête vorace, exterminateur, magnifique indifférent.

## **POINTS FAIBLES**

C'est parfois un peu dense et touffu ; les destins emmêlés se carambolent, il faut s'arrêter ou revenir en arrière pour renouer tous les fils. Une assez bonne connaissance de l'histoire moderne de l'Asie, des Concessions n'est pas inutile (mais pas indispensable).

## **EN DEUX MOTS**

Un livre où se plonger toutes affaires cessantes. La magie opère...

La morale de l'histoire ? « Ne compter que sur soi-même » comme le dit le papa de Mickey au début du livre.

## **UN EXTRAIT**

"Les Japonais rôdaient toujours, et la rumeur disait que, dans leurs repaires des montagnes, les communistes gagnaient en force. Le cas échéant, songeait Sir Victor tout en se détournant de la ville pour porter son attention sur les rires qui s'élevaient des balcons du huitième étage, il serait bien avisé de consacrer les deux années à venir à tirer de Shanghai tout ce qu'il pourrait"...(page 120)

## **L'AUTEUR**

Canadien, Taras Grescoe est un journaliste de renom, spécialiste de l'Asie, collaborateur régulier au New York Times et au Guardian. Il écrit aussi de belles chroniques pour le National Geographic Traveler. Ecologiste, il a produit de redoutables pamphlets sur la destruction des ressources de la planète et de la mer *Le pique nique du diable* (2008) ; *la mer engloutie, le poisson de nos assiettes aura-t-il la peau de la planète?* (2010), traduits en français. Sa prose est élégante et précise.

La traduction de Shanghai, due à Odile Demange, est exemplaire.